

Pourquoi investiguer scientifiquement un monde irréel ?

Question :

J'ai clairement compris l'idée, à la lecture d'*Un Cours en miracles*, ainsi que par les nombreuses réponses de ce *Service Questions et Réponses*, que ce monde où nous semblons faire nos expériences, n'est pas réel. J'étudie en ce moment la leçon 166 du livre d'exercices qui dit en effet : « *Ce monde n'est pas la Volonté de Dieu, il n'est donc pas réel.* » La leçon précédente nous enseigne aussi que ce qui fait que ce monde nous semble si réel est notre déni de la vérité, la vérité étant que nous sommes tous déjà dans le Ciel avec Dieu en ce moment même. Je trouve ces pensées très réconfortantes, surtout lorsque ce monde semble me décevoir, mais j'ai le sentiment que si ce monde n'est pas vrai, il est inutile de faire de la recherche scientifique. En effet où serait l'intérêt ? Je me sens confus parce que j'apprécie toutes les découvertes scientifiques qui sont faites sur la nature, surtout celles qui ont amélioré notre vie. *Un cours en miracles* nous décourage-t-il d'investiguer la nature ? J'envisage un monde futur. En supposant par exemple que tout le monde adopte les enseignements du *cours*, les scientifiques abandonneraient leurs recherches pour trouver des remèdes aux problèmes de santé, ils arrêteraient l'exploration de l'espace, et nous cesserions nos efforts pour sauver les forêts pluviales, etc. Mais puisqu'il est vrai qu'aucune de ces choses n'est réelle, et donc aucune n'est digne de foi et d'attention comment, en tant qu'étudiant d'*UCEM*, dois-je penser au sujet de l'investigation scientifique de notre soi-disant monde naturel ?

Réponse :

Ce serait une erreur pour chacun de nous de renoncer à ce qui nous intéresse et nous attire, simplement parce que le *cours* nous dit que ce n'est pas réel. Oui, en fin de compte, nous en viendrons tous à le réaliser, mais sur le chemin, il nous est demandé d'utiliser les symboles du monde (**Leçon 184.9 :2**) (et cela peut certainement inclure les symboles de la recherche scientifique), comme étant des éléments importants de notre salle de classe. La plupart des esprits ne sont tout simplement pas prêts à entendre et à apprendre les vérités énoncées dans le *cours*, au niveau où est offert son message de guérison. Par conséquent les symboles du monde deviennent un moyen important pour communiquer le contenu du *cours* dans des termes que le monde peut comprendre et accepter.

Dans les propres mots mêmes de Jésus : « *Il serait certes étrange si l'on te demandait d'aller au-delà de tous les symboles du monde, et de les oublier à jamais, tout en te demandant d'assumer une fonction d'enseignant. Tu as besoin d'utiliser les symboles du monde pour un temps. Mais ne te laisse pas tromper par eux. Ils ne représentent rien du tout et durant les exercices, c'est cette pensée qui t'en délivrera. Ils deviennent de simples moyens te permettant de communiquer d'une façon que le monde peut comprendre, mais tu reconnais que ce n'est pas l'unité où la véritable communication peut se trouver.* » **(Leçon 184.9)**

Et donc le but n'est pas de nier les symboles du monde, mais de leur donner un but différent. L'ego a fait le monde et tous ses symboles afin de nous maintenir empêtrés dans le système de pensée de pertes, pénuries, maladies et victimisation. Tous nos efforts humains sont fondés sur l'hypothèse que nos problèmes sont présents dans ce monde, et que nous avons donc besoin d'y diriger nos talents, nos efforts et toutes les ressources nécessaires pour surmonter les défis que ces problèmes nous présentent. Or Jésus nous demande de reconnaître que les problèmes identifiés dans le monde, et qui nous semblent si critiques, ne sont que les symboles d'un seul et unique problème dans l'esprit, la croyance en la séparation et au péché. **(Leçon 79)**

Reconnaître où est le véritable problème ne signifie pas que nous devons abandonner simplement toutes nos activités et tous nos efforts pour résoudre les problèmes du monde, mais nous pouvons désormais avoir une approche différente pour ces préoccupations, une approche qui n'est plus motivée par la colère, la peur, la culpabilité ou la tristesse. Si nous nous identifions avec l'esprit juste, nous n'investirons pas dans des obstacles au niveau de la forme, ce qui pourrait nous empêcher de découvrir comment régler les problèmes. Car en fait, les problèmes apparents du monde : la maladie, la sécheresse, la famine et la pollution, ne sont là que parce que notre esprit d'ego veut qu'ils y soient, ayant comme but de garder notre attention au niveau du monde pour nous sentir victimes du monde, et par cela ne jamais regarder où est le véritable problème en nous. À titre d'étudiants du *cours*, nous pouvons donc continuer à chercher et à trouver des solutions dans le monde, à l'aide, entre autres choses d'outils d'investigations scientifiques, comme l'ont fait Helen Schucman et Bill Thetford, en servant d'instruments pour apporter UCEM dans le monde, et qui ont continué à le faire jusqu'à leur départ à la retraite (voir *Absence from Felicity* par Kenneth Wapnick). Or tout cela ne veut pas dire que nous croyons que c'est le vrai problème se situe au niveau du monde. Il y en aura bien d'autres qui croiront encore dans la réalité du monde et de ses problèmes.

Pour eux, l'approche la plus aimante sera d'essayer de régler ces problèmes en atteignant le niveau où ils croient avoir besoin d'aide. Jésus décrit ce processus au début du texte : « *Ce n'est pas dans la valeur dont elle s'exprime que réside la valeur de l'Expiation. En fait, si elle est utilisée véritablement, elle s'exprimera inévitablement de la façon qui pourra le plus aider le receveur. Cela signifie qu'un miracle, pour atteindre sa pleine efficacité, doit être exprimé dans un langage que le bénéficiaire peut comprendre sans peur. Cela ne signifie pas nécessairement que ce soit le plus haut niveau de communication dont il est capable. Cela signifie toutefois que c'est le plus haut niveau de communication dont il est capable maintenant. Le seul but du miracle est d' élever le niveau de communication et non de l'abaisser en augmentant la peur.* » (T.2.IV.5) Alors, même si nos paroles et nos actions semblent exprimer une croyance dans le monde, nos pensées et nos attitudes sous-jacentes reflètent un autre niveau de compréhension, un niveau qui ne voit pas de monde séparé, et une attitude qui ne constate pas que les intérêts sont distincts. Cette prise de conscience est communiquée sans effort à tous les esprits, étant donné que les esprits sont joints dans une réalité qui transcende toutes les supposées lois du monde.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 599